

KUNSTHAUS ZÜRICH

2024



FR

BIENVENUE AU KUNSTHAUS!

Horaires d'ouverture

Ven – dim / mar – mer* 10h – 18h

Jeu 10h – 20h

* jusqu'au 31.12.23: mer – 20h

→ kunsthaus.ch/fr/besuch-planen/besucherinfos

Jours fériés 10h – 18h

26 décembre 2023

2 janvier 2024

Pâques 29 mars – 1^{er} avril 2024

1^{er} mai 2024

Ascension 9 mai 2024

Pentecôte 18 – 20 mai 2024

1^{er} août 2024

26 décembre 2024

2 janvier 2025

Jours fériés 10h – 16h

24/31 décembre 2023

24/31 décembre 2024

Fermeture

Lundi (sauf: voir plus haut)

25 décembre 2023

1^{er} janvier 2024

25 décembre 2024

1^{er} janvier 2025

Billets d'entrée

Tarifs actuels sur

→ kunsthaus.ch/fr/besuch-planen

Agenda

Dates et manifestations actuelles

sur → kunsthaus.ch/agenda

Accès

Depuis la gare centrale de Zurich: tram 3 ou bus 31 jusqu'à l'arrêt «Kunsthaus»

Adresse et informations

Heimplatz, 8001 Zurich

Direction et administration

Tél. +41 (0)44 253 84 84

→ kunsthaus.ch

info@kunsthaus.ch

Collection d'arts graphiques

Salle d'étude

Lun – ven sur réservation

Tél. +41 (0)44 253 85 39

Bibliothèque

Rämistrasse 45, 8001 Zurich

Lun – ven 13h – 18h

Tél. +41 (0)44 253 85 31

Éditeur

Zürcher Kunstgesellschaft

Case postale, 8024 Zurich

Tirage: 140 000 exemplaires

Sous réserve de modifications

CREDIT SUISSE 

Partenaire Kunsthaus Zürich

 **Swiss Re**

Partenaire pour l'art contemporain

En couverture: Marina Abramović, Portal, 2022

Photo: Oak Taylor Smith for Factum Arte

© Courtesy of the Marina Abramović Archives / 2023, ProLitteris, Zurich



Stadt Zürich
Kultur

2024



18.8. – 12.11.23
**PRENDRE POSITION –
KÄTHE KOLLWITZ**
Avec des interventions de
Mona Hatoum



9.2. – 12.5.24
BARBARA VISSER
Alreadymade



16.8. – 3.11.24
WALID RAAD
Cotton under my Feet:
The Zurich Chapter

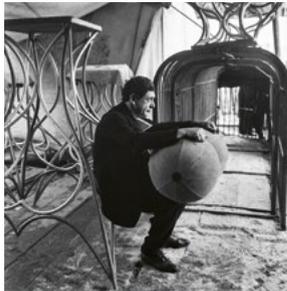
22.9.23 – 14.1.24
TEMPS
De Dürer à Bonvicini



8.3. – 30.6.24
**À PROPOS DE
HODLER**
Regards actuels sur
une icône



20.9.24 – 26.1.25
**MATTHEW WONG – VINCENT
VAN GOGH**



27.10.23 – 21.1.24
ERNST SCHEIDEGGER
Photographe



22.3. – 14.7.24
KIKI KOGELNIK



25.10.24 – 16.2.25
MARINA ABRAMOVIĆ

À partir du 3.11.23
**UN AVENIR POUR
LE PASSÉ**
Collection Bührle:
art, contexte,
guerre et conflit



7.6. – 29.9.24
**BORN
DIGITAL**
L'art vidéo du
nouveau millénaire



15.11.24 – 9.2.25
ALBERT WELTI
et l'art du fantastique



La Collection
Découvrir le plus grand
musée d'art en Suisse

Médiation culturelle
Découvertes et
expériences

**Un lieu à vivre et
un art de vivre**
Pour les occasions
particulières

Adhésion
Inscrivez-vous!

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Avec sa collection qui s'étend du Moyen Âge à l'époque actuelle, le Kunsthau Zurich réunit plus de huit siècles d'histoire de l'art. Le programme va du héros de la peinture suisse, Ferdinand Hodler, à la légendaire «impératrice» serbe de la performance, Marina Abramović. Le large éventail d'expressions artistiques qu'il couvre a de quoi combler tous les goûts: peinture, vidéo, film, pastel, tapisserie, art conceptuel et performances, de la Porte de l'Enfer à la Forêt de pixels, avec des œuvres dont la beauté nous enchante et des expositions qui nous «interpellent», nous dérangent et nous incitent à réfléchir aux temps mouvementés que nous traversons et à l'histoire complexe qui nous a précédés.

Voilà toute la richesse de notre palette pour 2024! Elle marie l'ancien et le familier avec le nouveau et l'inattendu. Des artistes proposent des interprétations personnelles de notre collection, et les collections privées que le Kunsthau présente au public sont abordées sous différents angles. Le programme 2024 vous invite à un voyage à travers le temps, l'espace, et plusieurs continents artistiques – de la Provence peinte par Van Gogh au 19^e siècle à l'Edmonton contemporain de Matthew Wong, du New York chic de la samouraï du Pop Art autrichien Kiki Kogelnik aux mondes oniriques du Suisse Albert Welti.

Nous vous souhaitons un très beau voyage!

Ann Demeester, directrice –
au nom de toute l'équipe du Kunsthau



PRENDRE POSITION – KÄTHE KOLLWITZ

Avec des interventions de Mona Hatoum

Brut, sans fioritures, décrié par les milieux conservateurs qui y voyaient un art de caniveau: Käthe Kollwitz (1867 Königsberg – 1945 Moritzburg) a eu une vie marquée par un engagement politique sans relâche avec les moyens de l'art. «Je veux agir dans ce temps», écrit-elle dans son célèbre journal. Cette attitude est confirmée par nombre de ses séries graphiques comme «Une Révolte des tisserands» et «Guerre des paysans», qui ne laissent subsister aucun doute sur les classes sociales au nom desquelles Kollwitz parle et pour lesquelles elle s'engage.

En présentant des dessins magistraux, des épreuves d'essai rares et des sculptures depuis longtemps canoniques, cette exposition couvre tout le spectre de son travail. La dimension éminemment politique de son art se manifeste également dans les affiches qu'elle crée, et où transparaît encore plus nettement qu'ailleurs l'enthousiasme de Kollwitz pour les œuvres «qui ont un pouvoir d'action sur le monde». →

22.9.23 – 14.1.24

Bâtiment Pfister, grande salle d'exposition

Mais l'humain est toujours au cœur de son travail: avec un regard sans concession, elle en saisit la condition en temps de crise. Par l'empathie profonde qui s'y manifeste, son art n'est jamais une simple réaction aux événements politiques: il a toujours valeur de mise en garde intemporelle contre la souffrance et l'oppression. Rien d'étonnant, donc, à ce que ses travaux épurés, réalisés de préférence en noir et blanc, retrouvent une brûlante actualité en notre époque de crise.

Des interventions de l'artiste Mona Hatoum (*1952 Beyrouth) montreront que l'art de Käthe Kollwitz n'a rien perdu de sa force. Lauréate du Prix Käthe Kollwitz en 2010, Mona Hatoum recourt elle aussi à un langage formel réduit, n'utilise la couleur que ponctuellement, et son travail tourne autour de thèmes tels que la vulnérabilité, l'exil et l'expérience du conflit.

Une exposition réalisée en coopération avec la Kunsthalle Bielefeld et en collaboration avec le Käthe Kollwitz Museum Köln.



TEMPS

De Dürer à Bonvicini

Qu'est-ce que le temps? Il n'y pas de réponse unique ou définitive à cette question. Que le temps soit de nature purement physique, qu'il s'agisse d'une grandeur absolue décrivant la vitesse de la lumière ou d'un ressenti subjectif et diffus perçu sous la forme de «confettis de temps» au fil de jours de plus en plus fragmentés, son expression artistique est d'une infinie diversité. Ces multiples facettes sont au cœur de cette exposition kaléidoscopique. Pour comprendre une époque, on a tout intérêt à étudier le rapport au temps de la société concernée. Il existe un grand nombre de concepts et d'expressions forgés autour de la notion de temps. Certains, comme «temps nouveaux», «temps libre», «temps partiel», font aujourd'hui un surprenant come-back. D'autres comme «plein temps», «temps de pose» ou «quatre-temps» semblent peu à peu disparaître. De nouvelles expressions comme «time sick» (malade du temps) font leur →





apparition, d'autres comme «juste-à-temps» ou «pression du temps» s'imposent sans peine à travers les époques.

L'exposition propose une promenade sensorielle à travers l'histoire du temps et comprend des peintures, des films, des installations, des performances et des montres de 1500 à nos jours. Ce sont autant de témoignages de la fugacité de la vie, des possibilités de méditation dans la peinture, du changement cyclique des saisons ou encore d'un marché financier désormais synchronisé au milliardième de seconde. Avec la participation de plus de cent artistes, d'Albrecht Dürer à Monica Bonvicini, parmi lesquels Sinzo Aanza, Maja Bajevic, Black Quantum Futurism, Abraham-Louis Breguet, Giorgio de Chirico, Salvador Dalí, Nathalie Gontcharoff, John Harrison, On Kawara, Alicja Kwade, MANON, Maya Minder, Jonathan Monk, Eadweard Muybridge, Natasza Niedziółka, Claes Oldenburg, Roman Opatka, Cyril Schäublin, Fatma Shanan, Una Szeemann, Taiyo Onorato & Nico Krebs, Ben Vautier et Tim Zulauf.

Une exposition réalisée en coopération avec le Musée international d'horlogerie (MIH), La Chaux-de-Fonds, et Arts@CERN à Genève.



Partenaire pour l'art contemporain



Partenaire Kunsthaus Zürich



Marie José Burki, 0137, 2010
Banque nationale suisse, photo: SIK-ISEA (Philipp Hitz), © 2023, ProLitteris, Zurich

Patek Philippe & Cie (Genève, depuis 1839), Lorgnette avec montre intégrée, 1856
Musée international d'horlogerie (MIH), La Chaux-de-Fonds

27.10.23 – 21.1.24
Bâtiment Moser, cabinet

À partir du 3.11.23
Bâtiment Chipperfield, collection

ERNST SCHEIDEGGER

Photographe

Ernst Scheidegger (1923 Rorschach – 2016 Zurich) était étroitement lié au Kunsthaus Zürich et à la Fondation Alberto Giacometti. Après une exposition en 1992 dédiée à l'ensemble de son œuvre et de ses activités, le Kunsthaus met cette fois-ci à l'honneur le photographe qu'il fut. On pourra ainsi découvrir une série de ses premiers clichés, pour la plupart inédits, ainsi qu'une sélection de photographies remarquables que Scheidegger a prises d'artistes de son temps comme Joan Miró, Hans Arp, Max Bill, Germaine Richier ou Alberto Giacometti. L'exposition met ainsi en évidence une évolution majeure dans la carrière du photographe Scheidegger, passé de la photographie autonome et expressive telle que pratiquée par Werner Bischof à ce travail photographique tout en retenue, entièrement consacré à la mise en valeur de l'œuvre artistique d'autrui, qui l'a rendu célèbre, et à juste titre, jusqu'à aujourd'hui. La présentation est complétée par une série d'œuvres d'art issues du cercle des artistes auxquels Scheidegger a rendu hommage par ses photographies.

Une exposition réalisée en coopération avec le MASI Lugano et la Stiftung Ernst Scheidegger-Archiv.



Ernst Scheidegger, Clown avant son entrée en scène au cirque Knie, vers 1949
© 2023 Stiftung Ernst Scheidegger-Archiv, Zurich



UN AVENIR POUR LE PASSÉ

Collection Bührlé: art, contexte, guerre et conflit

Le Kunsthaus Zürich réalise une nouvelle exposition de la Collection Emil Bührlé, prêt à long terme d'œuvres impressionnistes et des débuts de l'art moderne au Kunsthaus. Elle met l'accent sur le contexte historique dans lequel cette collection privée a été constituée, mais aussi sur une approche nuancée de cet ensemble dans le présent immédiat. Elle confronte des interprétations et des perspectives diverses, s'intéresse aux œuvres d'art et à leur contexte, mais également au destin concret de leurs anciens propriétaires, dont elle dresse le portrait. Réflexion et dialogue actif avec le public y trouvent toute leur place. L'exposition fait par ailleurs état des liens étroits qui ont uni pendant des décennies le Kunsthaus Zürich →

Pierre-Auguste Renoir, Irène Cahen d'Anvers (La petite Irène), 1850
Collection Emil Bührlé, en prêt à long terme au Kunsthaus Zürich
(anciennement Collection Béatrice Camondo)

à Emil Bührle. Le débat qui a cours actuellement en Suisse sur la recherche de provenance et le traitement de ses résultats est également abordé. L'exposition est polyphonique, elle a été conçue par une équipe mixte et interdisciplinaire, dont le travail a été accompagné par un comité consultatif externe. Elle met en évidence l'imbrication fondamentale des événements historiques et de l'histoire de l'art.

L'art proprement dit n'est pas en reste: l'exposition présente les œuvres dans la chronologie de leur acquisition par Emil Bührle. Elle offre une nouvelle approche d'une sélection d'environ 120 œuvres importantes de la Collection Emil Bührle.



9.2. – 12.5.24
Bâtiment Moser, cabinet

BARBARA VISSER

Alreadymade

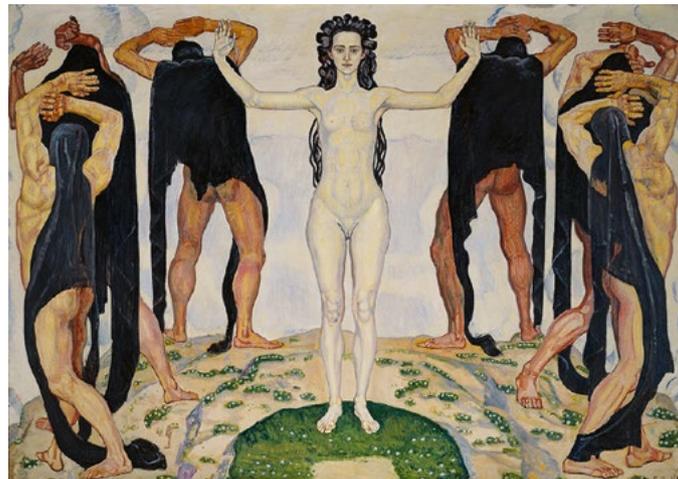
«Fontaine», l'urinoir proclamé œuvre d'art par Marcel Duchamp en 1917, est peut-être l'une des œuvres d'art conceptuel les plus connues de notre époque. À en croire certaines rumeurs persistantes, ce ne serait pas Duchamp, mais la baronne Elsa von Freytag-Loringhoven (1874 Swinemünde – 1927 Paris) qui en serait la créatrice. Cette poétesse radicale, truculente, mais tombée dans l'oubli, était l'incarnation vivante des idéaux du dadaïsme. Dans son nouveau film, l'artiste néerlandaise Barbara Visser (*1966 Haarlem) se penche sur cette légende et la remet en question. Zurich, lieu de naissance de Dada, est le lieu idéal pour présenter les résultats de cette enquête.

Dans son œuvre, Visser explore systématiquement les frontières entre le vrai et le faux, entre authenticité, paternité artistique et valeur. Son installation filmique est un véritable polar dans lequel tous les protagonistes tentent de découvrir quel est leur rôle. Visser utilise des photos originales d'archives historiques, des enregistrements des réseaux sociaux, des chat-rooms VR et de nouvelles technologies telles que la capture de mouvement et la modélisation méta-humaine pour ressusciter une artiste décédée et sa pratique. La performeuse Elsa von Freytag, autrefois controversée, peut-elle être ressuscitée sous la forme d'un personnage virtuel doté d'une âme? Est-il éthique de faire revivre des personnages historiques et de leur donner une voix? L'entreprise était vouée à l'échec, mais la baronne aurait adoré, et nous espérons que vous aussi!



Barbara Visser, Alreadymade, 2023
© Barbara Visser / Tomtit Film

8.3. – 30.6.24
Bâtiment Pfister, grande salle d'exposition



À PROPOS DE HODLER

Regards actuels sur une icône

Ferdinand Hodler (1853 Berne – 1918 Genève) a marqué l'identité culturelle de la Suisse comme peu d'autres artistes de sa génération. Bien que le concept d'«artiste national» soit aujourd'hui considéré comme dépassé, il reste gravé dans notre conscience collective. On associe aux œuvres de Hodler des valeurs traditionnelles telles que l'attachement au terroir (le bûcheron en héros d'une vie idyllique) et la souveraineté nationale, en dépit des intentions initiales de l'artiste, qui se réclamait du progressisme des sécessionnistes.

L'exposition relativise ces stéréotypes et présente le rayonnement formel, culturel et politique de Hodler sous un angle nuancé. Pour rappeler l'actualité et la complexité de son art, des artistes contemporains engagent un dialogue critique et analytique avec cette autorité fascinante.

Fruit d'une collaboration conceptuelle avec les artistes Sabian Baumann, Ishita Chakraborty et RELAX (chiarenza & hauser & co), l'exposition explore quatre dimensions thématiques: →

Ferdinand Hodler, La Vérité, 1903
Kunsthau Zürich, dépôt de la Ville de Zurich, 1930

nature / paysages, corporalités, communautés, et mystère / trans-
cendance – l’occasion de revisiter la vaste collection d’œuvres de
Hodler située au Kunsthau Zürich. La scénographie est réalisée
en collaboration avec l’artiste Nicolas Party.

Avec les contributions de, notamment, Asim Abdulaziz, Laura
Aguilar, Caroline Bachmann, Mel Baggs, Sabian Baumann, Denise
Bertschi, Ishita Chakraborty, Andriu Deplazes, María Elena González,
Johanna Hedva, Christina Hemauer & Roman Keller, David Hockney,
Sasha Huber, František Klossner, Nils Amadeus Lange, André M’Bon,
Nicolas Party, RELAX (chiarenza & hauser & co), Ugo Rondinone,
Selma Selman, Susan Schuppli, Milva Stutz, Andro Wekua, Latefa
Wiersch.

CREDIT SUISSE 

Partenaire Kunsthau Zürich



Izidora I Lethe, WE I, 2021

Photo: Diana Pfammatter, Courtesy the artist, © Izidora I Lethe

Vue de l’installation «Nicolas Party: L’heure mauve», Musée des beaux-arts de Montréal, 2022,

photo: Jean-François Brière, © Nicolas Party

22.3. – 14.7.24

Bâtiment Chipperfield, expositions



KIKI KOGELNIK

L'artiste autrichienne Kiki Kogelnik (1935 Graz – 1997 Vienne) était en avance sur son temps. Elle a dit un jour que les femmes devaient agir en samourais. Elle-même avait une approche combative des matériaux, des couleurs et des sujets sociaux. Après avoir réalisé des peintures expressionnistes, elle est devenue un phénomène pop art, expérimentant le collage et l'aérographe, de nouveaux matériaux comme le vinyle, mais aussi des matériaux traditionnels comme la céramique. Il est temps de donner enfin à cette artiste hors du commun la place qui lui revient en lui consacrant sa première grande rétrospective en Suisse.

Pourquoi l'œuvre de Kiki Kogelnik nous intéresse-t-elle tant? Sans doute parce que cette artiste visionnaire a anticipé des thèmes qui sont plus que jamais d'actualité: les acquis et les excès de la société de consommation, les avantages et les problèmes du progrès technique, la médecine et les diagnostics modernes ainsi que les discours omniprésents sur l'égalité des sexes, l'éthique médicale, la numérisation et la durabilité.

Avec près de 150 travaux couvrant quatre décennies de production artistique, l'exposition offre un panorama de l'œuvre riche de Kogelnik et en montre toute l'importance. Kogelnik était une pionnière, comme la presse le constata déjà à l'époque: «KIKI IS KICKS... NO QUESTION... HER PAINTING IS OF THE FUTURE. HER CLOTHES ARE UNIQUE [...] Kiki may or may not become the girl of the year, but she undoubtedly is the girl of the future» (Women's Wear Daily, 1966).

Une exposition réalisée en coopération avec le Kunstforum Wien.



Kiki Kogelnik, Superserpent, 1974
Museum Ortner, Vienne, © 1974 Kiki Kogelnik Foundation. All rights reserved

Kiki Kogelnik, It Hurts with a Scissor, 1974 – 1976
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne, photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/Philippe Migeat, © 1976 Kiki Kogelnik Foundation. All rights reserved

7.6. – 29.9.24
Bâtiment Moser, cabinet

BORN DIGITAL

L'art vidéo du nouveau millénaire

On pourrait parler de joyau caché: peu de gens savent que le Kunsthaus Zürich possède l'une des plus grandes collections d'art médiatique de Suisse. Actuellement, des œuvres vidéo numériques des années 1990 et 2000 sont conservées et redécouvertes. À partir des années 1990, une mutation technologique a eu lieu: les supports numériques comme le DVD ont supplanté les cassettes vidéo analogiques. Les travaux de nombreux artistes de cette époque portent la marque de la mondialisation et de l'avènement de la société technologique.

Les dix travaux choisis dans la collection pour cette exposition ont tous vu le jour entre 2000 et 2005 et respirent l'esprit du nouveau millénaire. On pourra voir notamment des œuvres de Com & Com (*1969/*1971), Cao Fei (*1978), Gabriela Gerber/Lukas Bardill (*1970/*1968), Tatjana Marušić (*1971) et Zilla Leutenegger (*1968).



Tatjana Marušić, A Woman under the Influence – to cut a long story short, 2003
Kunsthaus Zürich, 2004, © Tatjana Marušić

16.8. – 3.11.24
Bâtiment Chipperfield, collection



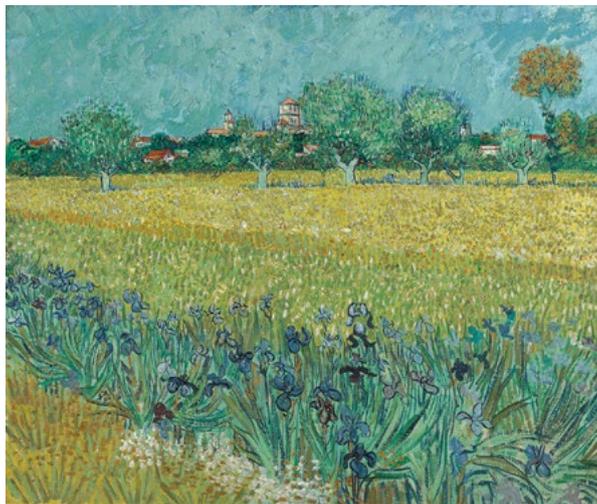
WALID RAAD

Cotton under my Feet: The Zurich Chapter

De qui un musée, une collection racontent-ils l'histoire? Comment mettre en lumière et transmettre d'une manière nouvelle les lacunes et les récits qui n'ont pas été thématiques jusqu'ici? Ces questions, d'une importance cruciale pour les musées aujourd'hui, ont une acuité particulière pour le Kunsthaus Zürich – les débats autour de la collection Emil Bührle l'ont montré. Walid Raad (*1967 Chbanieh, Liban) ne thématise pas directement cette histoire, mais elle résonne dans ses réflexions sur le thème des collections (privées). L'artiste libano-américain met en scène un parcours à travers différentes salles de la collection du Kunsthaus et confronte ses propres œuvres aux objets de la collection. Élément central de l'exposition: une performance de Walid Raad créée en coopération avec le Zürcher Theater Spektakel (→ theaterspektakel.ch), qui aura lieu à intervalles réguliers.

Une exposition réalisée en coopération avec le Zürcher Theater Spektakel, TBA 21 et la Collection Thyssen-Bornemisza, Madrid.

Walid Raad, Two drops per heartbeat (walkthrough), 2022
Photo: Moritz Bernouly, © Walid Raad



MATTHEW WONG – VINCENT VAN GOGH

Auteur de saisissants paysages, le peintre et dessinateur canadien Matthew Wong (1984 Toronto – 2019 Edmonton) est devenu un phénomène peu avant son décès précoce. Venu à la peinture en autodidacte, il a suscité l'attention et acquis une notoriété internationale en un laps de temps étonnamment court.

Son œuvre est essentiellement composée de paysages lyriques d'une grande puissance évocatrice. Fruits de son imagination, ils s'inspirent tout autant de la peinture chinoise traditionnelle que de l'art occidental.

Wong a été particulièrement marqué par Vincent van Gogh (1853 Zundert – 1890 Auvers-sur-Oise). Son influence se ressent dans le style et les motifs de Wong, mais c'est tout aussi vrai de certains éléments de sa biographie. Les deux artistes étaient autodidactes, ont appris le dessin et la peinture par leurs propres moyens, et luttèrent contre d'importantes difficultés psychiques.

Au centre de l'exposition se trouvent environ 45 peintures et dessins de Wong, qui sont exposés pour la première fois en Suisse. Ils sont mis en dialogue avec un groupe de chefs-d'œuvre de van Gogh.

Une exposition réalisée en coopération avec le Musée Van Gogh d'Amsterdam.

Matthew Wong, *Coming of Age Landscape*, 2018
Collection privée, © 2023, ProLitteris, Zurich

Vincent van Gogh, *Le Champ de blé aux iris*, mai 1888
Musée Van Gogh, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

15.11.24 – 9.2.25
Bâtiment Moser, cabinet



public à prendre place face à elle. Tout contact physique ou verbal était exclu, la connexion ne se faisait que par les yeux et le regard. Une expérience cathartique.

Ou comme elle le dit elle-même: «Je suis une artiste performeuse, je voudrais créer quelque chose avec quoi le public puisse interagir, quelque chose qu'il puisse sentir, dont il puisse faire l'expérience avec l'énergie qui lui est propre.»

Cette première grande exposition de Marina Abramović en Suisse est conçue en étroite collaboration avec l'artiste. Elle est réalisée en coopération avec la Royal Academy de Londres, le Stedelijk Museum d'Amsterdam et le Tel Aviv Museum of Art.

 Swiss Re

Partenaire pour l'art contemporain

ALBERT WELTI

et l'art du fantastique

Les tableaux d'Albert Welti (1862 Zurich – 1912 Berne), en particulier sa «Walpurgisnacht» (Nuit de Walpurgis), sont bien connus des habitués du Kunsthau. Welti, qui a grandi à Zurich et fait ses études à Munich, est sans aucun doute l'un des artistes les plus singuliers que nous connaissons de cette époque et de cette région. Dans son œuvre graphique en particulier, il était fortement attaché au fantastique. La collection d'arts graphiques du Kunsthau dispose d'un large éventail de l'œuvre graphique de l'artiste: de l'espièglerie fantaisiste qu'il exprimait dans des gravures utilitaires plutôt petites aux chefs-d'œuvre de fantaisie grand format, dont «Le voyage vers le 20^e siècle». Le «trait démoniaque inquiétant» qui caractérise nombre de ces estampes est peut-être dû en partie à l'influence de son maître Arnold Böcklin. Mais cela ne peut être la seule explication. L'exposition replace les estampes de Welti dans le panorama plus large de l'art fantastique entre environ 1750 et 1900.





Pipilotti Rist, Pixelwald Turicum, 2021, Collection Gabriele et Werner Merzbacher, Prêt permanent au Kunsthaus Zürich, © Pipilotti Rist, Courtesy the artist, Hauser & Wirth and Luhring Augustine / 2023, ProLitteris, Zurich

LA COLLECTION

À la fois musée et centre d'exposition, le Kunsthaus, inauguré en 1910, abrite une splendide collection qui rassemble en particulier des œuvres de l'art occidental du 13^e siècle à nos jours. La peinture, la sculpture, les installations in situ, mais aussi les travaux sur papier, la photographie, les arts vidéo et numériques y sont représentés. Son fonds très riche est en partie exposé sous forme de présentations et d'accrochages temporaires. En expansion permanente, la collection du Kunsthaus est aussi accessible en partie sur le site web du musée sous la forme d'une «collection en ligne». Des audioguides fournissent des informations approfondies sur plus de 300 œuvres et sur l'architecture du Kunsthaus.

Interventions dans la collection: ReCollect!

Que serait un musée sans les artistes? Leurs œuvres constituent le cœur et l'épine dorsale de l'institution. Mais les artistes ne se contentent pas de produire de l'art, ils observent aussi les œuvres

d'autres artistes et s'en inspirent. «ReCollect!» est une nouvelle série de manifestations dans laquelle le Kunsthaus invite des artistes à présenter leur vision de la collection en dialogue avec leurs propres œuvres et par là même à interroger et à reformuler le canon habituel. Cette approche multi-perspective de la collection fait naître une polyphonie pleine de fraîcheur et d'inspiration, en phase avec notre époque. Ce faisant, le Kunsthaus renoue également avec ses propres origines. En effet, contrairement à d'autres musées, il a été fondé par des artistes, et ce lien direct a profondément marqué l'institution et sa collection. «ReCollect!» a démarré le 1^{er} septembre 2023; chaque présentation est prévue pour durer au moins un an. Les premiers artistes invités sont le collectif zurichois Hulda Zwingli, les Norvégiens Ida Ekblad (*1980)/Matias Faldbakken (*1973) ainsi que la Péruvienne Daniela Ortiz (*1985). →



Autoportrait, Hulda Zwingli, 2020, d'après un portrait de Regula Gwalther-Zwingli et Anna Gwalther, Hans Asper, 1549, photo: Bibliothèque centrale de Zurich

Collections dans le bâtiment Chipperfield: Merzbacher, Bührlé et Looser

La nouvelle extension conçue par David Chipperfield et inaugurée en 2021 permet d'accorder une plus grande place à l'art contemporain. En plus, trois importants prêts permanents privés, qui enrichissent et complètent la collection du Kunsthaus, sont exposés: les remarquables œuvres fauves et expressionnistes de la Collection Gabriele et Werner Merzbacher, les œuvres impressionnistes et du début de l'art moderne de la Collection Emil Bührlé et les œuvres impressionnantes de la Collection Hubert Looser, qui mettent en valeur l'abstraction américaine.

À partir de fin 2024, on pourra admirer aussi la Collection Hubert Looser sous un autre de ses aspects. Une nouvelle présentation mettra l'accent notamment sur l'artiste italien Giuseppe Penone, icône de l'arte povera, dont l'œuvre poétique a pour thème central le lien intime entre l'humain et la nature.

Pixelwald

Le «Pixelwald Turicum» (2021) de Pipilotti Rist est composé de plusieurs milliers de LED suspendues dans la salle à des lianes de câbles, l'ensemble formant une forêt lumineuse magique. Nimbée de musique,

elle change constamment de couleur et de forme. En traversant la pièce, le public s'immerge dans cette installation lumineuse au chromatisme intense qui l'enveloppe visuellement. Gabriele et Werner Merzbacher ont acquis cette pièce qui apporte un complément contemporain à leur collection en poursuivant son idée fondamentale, celle de la «couleur», traduite ici en une expérience immersive.

Cabinet Dada

Dada ne célébrera son prochain anniversaire rond qu'en 2026, mais au Kunsthaus, c'est toujours sa fête! Une des collections les plus importantes d'œuvres d'art et de documents de Dada, mouvement créé en exil par des artistes comme Hugo Ball, Emmy Hennings, Hans Arp, Marcel Janco et Tristan Tzara, et qui rompait avec toutes les conventions de l'art, est conservée au Kunsthaus. Des présentations renouvelées tous les trois mois sous la houlette de commissaires permettent de (re)découvrir leurs œuvres en éclairant ce mouvement sous différents angles.

La collection peut être consultée en ligne sur → digital.kunsthau.ch

Digilab

Aucun domaine de l'existence n'échappe à la technologie informatique, et la transformation numérique est devenue l'un des enjeux majeurs de notre époque. Parallèlement à la construction du bâtiment Chipperfield, le Kunsthaus Zürich a donc lancé le «Kunsthaus →



Digilab: James Bridle, The Distractor, 2023, © James Bridle

LA COLLECTION

Digilab» qui propose une exploration artistique et expérimentale des possibilités offertes par un espace public numérique et connecté. Des artistes sont invités à réaliser de nouvelles œuvres pour le «Digilab», en ligne ou pour l'une des salles de la nouvelle extension. Les salles d'exposition classiques se prolongent ainsi dans l'espace numérique, dont les échos résonnent en retour vers la collection. Jusqu'au début de l'été, on pourra découvrir une nouvelle installation de l'artiste et auteur anglais James Bridle (*1980). Elle porte sur les processus algorithmiques qui manipulent notre attention et se sont immiscés dans les moindres domaines de notre vie (→ digilab.kunsthhaus.ch).

LA COLLECTION PERMANENTE

Maîtres anciens

La collection débute chronologiquement par les sculptures médiévales et les retables du gothique tardif des Maîtres aux œillets. Complétée par le prêt permanent de la Collection Knecht, la peinture néerlandaise du 17^e siècle est largement représentée et brille par des œuvres de Rembrandt, Rubens et Ruisdael. D'autres tableaux, peu nombreux mais importants, ont été peints à la même époque à Rome par Lorrain, Domenichino et Lanfranco, pour ne citer qu'eux. On entre ensuite dans le Settecento vénitien, avec des œuvres de Tiepolo à Guardi tout aussi remarquables. La peinture zurichoise postérieure à la Réforme conduit à Füssli, génie excentrique qui a marqué de son empreinte le classicisme européen. Un ensemble de tableaux du peintre romantique norvégien Johan Christian Dahl vient compléter le fonds.

Artistes suisses

La présence de la peinture suisse des 19^e et 20^e siècles est impressionnante: paysages de Koller et Zünd, mondes fantastiques de Böcklin et Welti, un bel ensemble d'œuvres d'Albert Anker. Après le Jugendstil d'Augusto Giacometti et de Félix Vallotton, on arrive aux mouvements réalistes et d'avant-garde du 20^e siècle – dont certaines œuvres de Sophie Taeuber-Arp et des Concrets zurichois, tels que Max Bill. Les ensembles de tableaux de Ferdinand Hodler et de Giovanni Segantini sont particulièrement éblouissants. Le travail d'Alberto Giacometti est exposé au Kunsthhaus comme nulle part ailleurs. Ses œuvres y rencontrent celles d'artistes internationaux qu'il a influencés ou qui étaient ses contemporains à Paris,

LA COLLECTION



Vue de la collection des maîtres anciens



Art suisse. Max Bill (premier plan): © 2023, ProLitteris, Zurich

notamment les surréalistes (l'artiste suisse Meret Oppenheim par exemple), des représentantes et représentants de l'École de Paris, Francis Bacon et Rebecca Warren.

Toujours dans l'espace Giacometti, des installations permanentes de Joseph Beuys et de Fischli/Weiss sont exposées. Dans le bâtiment Chipperfield, «Pixelwald» de Pipilotti Rist, qui fait partie de la Collection Merzbacher, ajoute à cette dernière une dimension contemporaine. →

LA COLLECTION



Impressionnisme

De l'impressionnisme à l'art moderne

La peinture française, d'abord représentée par d'importants tableaux de Géricault, Corot, Delacroix, Courbet et Manet, culmine avec un large ensemble d'œuvres de Claude Monet, dont les fameux Nymphéas. L'impressionnisme des années 1870 et le postimpressionnisme de Cézanne et de Van Gogh sont visibles dans le bâtiment Chipperfield. Le fonds des débuts de la modernité et de la modernité comprend des œuvres ou des ensembles importants d'œuvres signées Bonnard, Vuillard, Matisse, Picasso, Léger, Brancusi, Richier, Chagall, Klee, Kandinsky et Kokoschka. L'œuvre du peintre norvégien Edvard Munch est présente avec un grand groupe d'œuvres. Inspiré par le mouvement Dada, fondé à Zurich en 1916, le surréalisme est représenté non seulement par Alberto Giacometti, mais aussi par Ernst, Miró, Dalí, Magritte et Masson. Le constructivisme géométrique de Mondrian et de De Stijl est lui aussi présent. On note encore un ensemble spectaculaire d'œuvres de la «Pittura Metafisica» italienne (notamment de Giorgio de Chirico) issu d'une collection particulière et déposé au Kunsthhaus sous forme de prêt permanent.

De 1945 à aujourd'hui

L'école new-yorkaise de l'après-guerre, représentée par Pollock, Rothko, Newman et Sonja Sekula, est tout aussi bien représentée que le Pop Art européen et américain (Hockney, Hamilton; Rauschenberg, Johns, Warhol, Lichtenstein). «Huit élèves infirmières», œuvre

LA COLLECTION

majeure de Gerhard Richter datant de 1966, retient beaucoup l'attention. Le renouveau de la peinture expressive des années 1980 est représenté par Georg Baselitz et Sigmar Polke. Les peintures et les rares sculptures originales de Cy Twombly constituent des points d'intérêt particulier. On entre dans le 21^e siècle par des photographies, des installations vidéo et des installations de Sylvie Fleury, Małgorzata Mirga-Tas et Danh Võ.



Georg Baselitz, 45, 1989 (détail), © Georg Baselitz

DÉCOUVERTES ET EXPÉRIENCES

Apprenez à voir avec un œil neuf. Plongez-vous dans les courants de l'histoire de l'art, explorez un thème en détail, ou inspirez-vous des œuvres pour exprimer votre créativité. Pour les petits et les grands, les visiteurs individuels et les groupes, nous proposons diverses possibilités de rencontres avec l'art dans la collection et dans les expositions temporaires.

Nous organisons régulièrement des visites guidées publiques et des ateliers pour adultes, pour familles ou pour enfants de différentes tranches d'âge. Le premier dimanche de chaque mois, le «laboratoire artistique pour tout le monde» accueille votre créativité sans inscription préalable. Pendant les vacances, les scolaires peuvent s'immerger dans le monde de l'art en participant à des ateliers journaliers. L'audioguide accompagne les adultes, mais les enfants ont aussi le leur, qui les invite à observer et à créer à leur tour.

Du jardin d'enfants à la maturité professionnelle, nous proposons aux classes des ateliers et des visites guidées pédagogiques. Laissez-vous inspirer par les thèmes proposés sur notre site web et choisissez votre visite: → kunsthaus.ch/fr/besuch-planen/angebote.

Nous adaptons volontiers nos offres à vos besoins, que ce soit pour un événement d'entreprise, une formation continue, un mariage ou un anniversaire d'enfant. Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller.



UN ART DE VIVRE

L'élégante salle de réception du bâtiment Chipperfield, la salle de conférences multifonction, le décor Jugendstil de la Villa Tobler et nos jardins offrent un cadre idéal pour organiser des événements inoubliables, en plein cœur de Zurich. Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller, y compris en vous proposant des activités complémentaires dans le musée!

→ kunsthaus.ch/fr/museum/vermietung



Offrez des expériences artistiques

L'art stimule la créativité, il inspire et met nos sens en éveil. Ouvrez la voie à de nouvelles expériences en offrant une adhésion au Kunsthaus avec accès libre au musée, invitations aux vernissages, et bien d'autres avantages. Pour les entreprises, nous proposons des adhésions d'entreprise – un cadeau exceptionnel pour votre personnel ou votre clientèle.

→ fr.shop.kunsthaus.ch/collections/mitgliedschaften



Contactez-nous

info@kunsthaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 84



Music, theatre and fine arts – all engage, stimulate and inspire. And foster dialogue. That's why Swiss Re supports cultural activities and encourages creativity and passion. In dialogue with cultural institutions and artists, we enable stimulating programs, opening minds and new horizons. And create a world of inspiration for all. **Partnering for progress.**

www.swissre.com

ENTRÉE GRATUITE AU KUNSTHAUS? ADHÉREZ!

En adhérant à la Zürcher Kunstgesellschaft (carte annuelle du Kunsthaus), vous profiterez de nombreux avantages: entrée gratuite au musée, invitations aux vernissages (avec personne supplémentaire), envoi du magazine du Kunsthaus, remises sur les événements organisés, 10 % de rabais dans les deux boutiques, le café (bâtiment Moser) et le bar (bâtiment Chipperfield), accès gratuit à la bibliothèque.

ADHÉSION 2024

Individuelle: CHF 135.-

Couple: CHF 225.-

Junior (né en 1999 et après): CHF 40.-

ADHÉSION PLUS 2024

Individuelle: CHF 310.- (fiscalement déductible: CHF 120.-)

Couple: CHF 580.- (fiscalement déductible: CHF 200.-)

Avantages supplémentaires de l'adhésion Plus: une entrée gratuite pour une autre personne par adhérent à chaque visite; visites guidées publiques gratuites; 20 % dans les boutiques et sur les visites guidées privées.

ADHÉRER

Via Internet (QR-Code): payez en ligne, recevez votre carte de membre par la poste.

Au musée: inscrivez-vous sur la tablette à la caisse, payez sur place et obtenez immédiatement une carte provisoire pour entrer gratuitement.



Informations sur l'adhésion:

→ kunsthaus.ch/fr/museum/mitgliedschaft/



Continuer à être
là pour l'avenir
de votre famille.
Ce qui compte vraiment.

Nous nous ferons un plaisir de continuer à vous conseiller sur toutes les questions de finance.

credit-suisse.com/privatebanking

Fixer un
rendez-vous